

*Des plus grands Conquérans la débile paupière
De mes sombres réduits cherche l'heureuse paix.
Des secrets de l'amour je suis dépositaire,
Des malheureux mortels je vois finir le sort ;
Et l'orgueil dans mon sein insultant à la mort,
Fait d'une vaine pompe éclater la chimere.*

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en PORTUGAL, en ESPAGNE & en ITALIE, depuis le mois dernier.

PORTUGAL. On voit s'élever des nuages qui menacent ce Royaume d'une nouvelle guerre. La Cour de *Madrid*, prenant ombrage des grands travaux ordonnés & dont on s'occupe pour mettre l'Armée & la Marine Portugaises sur un pied respectable, en a fait demander la raison, en déclarant que des préparatifs de cette nature ne pouvoient que faire naître au Roi Catholique des soupçons sur la bonne foi & sur la pureté des intentions du Ministère de Sa Maj. Très-Fidèle. La réponse qui a été faite à l'Ambassadeur Espagnol, est une réponse ordinaire des Cours : il lui a été dit que tous ces grands travaux & préparatifs n'avoient pour objet que de se mettre en état de défense à tout événement. Mais cette réponse n'a guères satisfait le Ministre de *Madrid*. Revenu à la charge, après le retour d'un Courier dépêché à sa Cour, même réponse lui a été donnée, avec cette ajoute, que tout Souverain, Maître dans ses Etats, pouvoit y agir suivant ce que lui dictoit la prudence